

Chantal Danjou : **LES AMANTS DE GLAISE** (*Rhubarbe*)

Il y a seize séquences. Certaines sont chronologiques. On lit dans l'ordre de la narration. Mais sans que cela soit forcément fait exprès, on est un peu pris dans ce qui pourrait être appelé au cinéma le montage. Au centre du récit se trouve un séjour dans une maison de repos, dont on ne connaît pas vraiment la raison. On est dans les Pyrénées, en Cerdagne. Et tout un pan du livre concerne les fleurs, les plantes et le rapport avec la montagne, ainsi ce voyage ferroviaire dans le train jaune où chaque station est initiatique. Une autre ligne de force serait la cohabitation avec les cafards et autres blattes, qui tournerait rapidement à l'obsession ou l'hallucination. Il y a des retours en arrière, une fin en épilogue. Les personnages dédicataires peuvent varier sans qu'on sache toujours de qui il s'agit. Et là serait une grosse différence avec le film, puisqu'on le verrait évidemment. Ici, lorsqu'il n'est qu'évoqué, on doute de son identité, voire de son sexe. En toute hypothèse, le thème principal de ce livre reste le bonheur. Comment une femme aime-t-elle et peut-elle être aimée ? Cette question éternelle est traitée avec le regard sensible et lucide de Chantal Danjou qui ne dissimule pas toutes les difficultés que les rapports humains engendrent. Ce récit avec ses pans opaques se lit avec avidité. On a envie de savoir où ça va, par empathie avec l'auteur. On n'apprend qu'à la fin la clé de l'énigme centrale que la quatrième de couverture tend à dévoiler trop tôt. Donc découvrir le livre vraiment dans l'ordre le plus strict. La quatrième de couv' à l'extrême fin du roman.